

Les canons de beauté féminins

Thèmes : [Art Artistique](#) [Beauté](#) [Femme](#) [Image](#) [Mode](#) [Psychologie](#) [Stéréotype](#)

■ Qu'est-ce qu'un « canon » de beauté ?

Le sculpteur grec Polyclète a été le premier à **rédigier un traité** sur son art, le **Canon** (Κανὼν / Kanōn, littéralement la « règle »), dont le texte original a été perdu. Dans celui-ci, on pouvait trouver **un ensemble de rapports numériques entre les différentes parties du corps**.



Source : inconnue

Aphrodite Braschi - Glyptothèque de Munich

Polyclète avait défini comment travailler, et a appliqué ses propres principes sur **une première statue**, qui s'appelle justement... le **Canon**.

Le Larousse définit le canon comme « **Modèle idéal** auquel il faut se conformer », et « **Type idéal de proportions** choisi par un artiste pour **représenter l'être humain** ».

Ainsi donc, un modèle idéal existerait pour les artistes en général ? En observant la diffusion des arts à toutes les époques, un effet d'**émulation** a toujours existé : un artiste de renom est envié, et donc **copié**. Les modes se créent ainsi, et perdurent.

La durée de ces « **modes** » tend à raccourcir au fur et à mesure que les **moyens de communication** évoluent, accélérant la diffusion de l'information. D'un **style quasi-unique** pour les statues dans l'antiquité au temps des grecs, nous sommes

passés par **plusieurs « styles » d'allure au XX^e siècle**, et cela s'accélère depuis l'avènement de l'internet. Qui se rappelle encore la « Tecktonik », cet ensemble de musique électro/danse/mode qui a émergé de façon fulgurante sur toute la planète, et s'en est allé tout aussi rapidement au bout de quelques mois dans le courant des années 2000 ?

Les **canons de beauté** se différencient en canons masculin et féminin, mais nous n'étudierons ici que le pendant **féminin**.

■ Les différentes époques

Les **normes de beauté** ont beaucoup **varié** dans le passé, selon les populations et les époques. Elles n'étaient parfois que très peu basées sur les **mensurations**, et tenaient parfois à des détails.

● La préhistoire

Plus de 200 **figurines féminines datant du Paléolithique Supérieur** Eurasiatique (-45.000 à -10.000 ans) ont été **découvertes** jusqu'à présent. Elles ont été trouvées de l'Europe de l'ouest à la Sibérie. Elles présentent certaines **similitudes**, tendant à montrer déjà une **diffusion des arts même en ces temps reculés** : certains détails anatomiques montreraient une **origine commune orientale**, suivie d'une **diffusion vers l'ouest**. Elles sont en bois, en ivoire, ou en pierre par exemple.



Source : inconnue

Les Vénus de la préhistoire

- Les canons de beauté féminins -

De gauche à droite, puis haut vers le bas : « Vénus Impudique », « Figurine à la Ceinture », « Dame de Brassempouy », « Figurine en ivoire brun », « Vénus de Willendorf », « Vénus de Laussel »



© Libor Balák

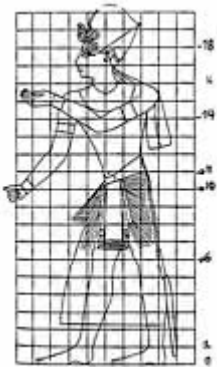
Reconstitution de la ''Dame de Brassempouy''

Certaines **représentations de femmes** sont fines, mais la plupart présentent des **at-tributs sexuels exagérés** et des **formes généreuses** : une poitrine démesurée, des fesses très rebondies, des cuisses larges, un ventre replet. A noter que le **sexe** est souvent bien représenté, de manière presque anatomique pour la Vénus de Willendorf par exemple.

Alors, les hommes des cavernes aimaient-ils leurs femmes **bien dodues** ?

Des doutes subsistent, car l'écriture n'existait pas encore, et les traditions orales se sont depuis longtemps perdues ou subsistent très déformées.

• L'Égypte antique



Source : inconnue

Les œuvres Égyptiennes s'inscrivaient dans une grille de 18 carrés de haut de la plante de pieds à la racine des cheveux

Aucune inscription n'en a été trouvée, mais il semblerait que les **Égyptiens** façonnaient leurs œuvres selon des **règles strictes**. Des chercheurs ont depuis longtemps remarqué que des **lignes** horizontales ou des réseaux de lignes orthogonales **se croisaient à intervalle plus ou moins régulier** et formaient une sorte de grille. Il a depuis été prouvé que c'était bien le cas, à partir du Moyen Empire, la figure s'inscrivant dans **une grille de 18 carrés de haut**.



Source : Wikimedia

Statue de Cléopâtre datant du 1er siècle av. JC

La « mode » a changé au Nouvel Empire, **les membres s'allongent** au cours de la XVIII^e dynastie, donnant une **image plus dynamique**. Sous Ramsès III, les artistes augmenteront même légèrement la dimension des bras, de manière à compenser l'allongement extrême des membres inférieurs, rendant les **figures quasiment inhumaines** dans leurs proportions, les grilles passant à 20 carrés.

A cette époque, une **belle femme** est jeune, mince, élancée, musclée, avec des petits seins, et des hanches et des fesses rebondies. Les **femmes emblématiques** de cette époque sont les fameuses **Néfertiti** et bien sûr **Cléopâtre VII**.

• La Grèce antique et l'époque romaine



Source : inconnue

La fameuse Vénus de Milo vers 130-100 av. JC

L'**idéal Grec de la beauté** était masculin à cette époque, les **femmes sont moins représentées** directement : pour les Grecs de l'âge classique, **la beauté idéale appartient exclusivement aux dieux**. Elles apparaissent plutôt sous forme de déeses, nymphes, ondines et autres muses.

Le **corps athlétique** est admiré, aux **proportions parfaites**. Les femmes comme les hommes s'exercent au **sport**. La **femme idéale** est donc jeune, athlétique, et bien proportionnée. On observe toutefois que les bras et les jambes ne sont pas maigres, mais restent fermes et élancés. Sur les formes sculptées, on trouve souvent des **abdominaux parfaitement dessinés**. Le **maquillage** était peu utilisé.

Les **romains** bénéficieront de la **culture grecque**, qui s'est diffusée dans l'ensemble du bassin méditerranéen. Les **proportions** s'appliquent avec moins de rigueur, les **formes** sont plus libres, les membres s'allongent pour représenter le mouve-

ment par exemple. **La ressemblance est plus réaliste** dans les statues.

• Le Moyen-âge

La **chrétienté** a envahi l'Europe au **Moyen-Âge**, structurant peu à peu la société. **La beauté est une tentation**, une vanité. L'image de la **femme idéale** et pure est la Vierge Marie.



Source : inconnue

Les femmes au moyen-âge

En ce qui concerne les **femmes**, elles sont préférées juvéniles. Le **visage** est présenté sans artifice, Le **front** est épilé à la racine des cheveux pour paraître bombé.

Même si **l'église est contre le maquillage**, les femmes apprécient le khôl et les fards. La **peau** devait être la plus blanche possible, symbole de **pureté**, et les **cheveux** blonds et ondulés étaient particulièrement appréciés.

La **silhouette idéale** est fine, les hanches étroites, les seins petits et écartés, avec un ventre rebondi, symbole de **fécondité**. La **nudité** est évidemment proscrite, cachée, et la **pilosité** est considérée comme honteuse car animale, donc **les femmes s'épilent tout le corps**.

• La Renaissance



(□) Leonardo da Vinci

L'Homme de Vitruve

La **Renaissance de l'Antiquité** est une époque où les intellectuels et **les artistes redécouvrent les anciennes cultures**, les traduisent et s'en inspirent fortement. On observe un **retour à la grâce des corps**, où même **la nudité a sa place**. L'idéal de la beauté féminine est **influencé par les canons de la Grèce antique**. Michel-Ange, Botticelli, Léonard de Vinci **quantifient de nouveau la beauté**.



(□) Sandro Botticelli

La naissance de Vénus

La femme, **à l'image de la Vénus sortant de l'eau**, est en même temps charnelle et céleste. Une peau diaphane et des cheveux blonds parent un **corps légèrement dodu** : une poitrine généreuse, un ventre rebondi et de larges hanches. Tout est signe de **bonne santé** et même de **richesse**.

L'utilisation des **corset à baleines** permet d'obtenir une **taille marquée et fine**, lisse et sans bourrelets. Les **courtisanes vénitiennes** sont considérées comme **les plus belles femmes du moment**, Venise étant la principale puissance marchande et donc **un modèle pour tous**.

• La période intermédiaire : Classique, Lumières et début Empire



Source : inconnue

Madame de Montespan

Au XVII^e siècle, la période dite **Classique**, dans la droite lignée de la période précédente, les académies ne jurent plus que par les **proportions canoniques**. On observe un véritable **changement des représentations**, plus austères.

La beauté est plus artificielle : le **maquillage** est accentué, la **peau blanche** est poudrée, alors que les **lèvres** sont bien rouges pour faire ressortir leur sensualité.

Le « **sang bleu** » est populaire : les nobles surlignent leurs **veines** de cette couleur pour **affirmer leur ascendance**. Les **perruques**, parfois très conséquentes, cachent les cheveux et seront même poudrées plus tard. Les **corsets** sont toujours utilisés, avec des **robes** descendant obligatoirement jusqu'à la cheville.



Source : inconnue

Où donc placer sa mouche ?

Un détail amusant est l'utilisation des « **mouches** » : ce sont des petits **bouts de tafetas** ou de **velours noir** imitant un **grain de beauté**, que l'on se collait sur la peau pour en faire ressortir la blancheur et l'éclat du teint. A l'origine, les mouches servaient à cacher de vilains boutons de « petite variole », mais sont vite devenues un élément **dont les femmes jouaient**. En effet, selon la **position** sur le visage ou même le haut de la poitrine, sa signification changeait : l'« assassine » ou la « passionnée » près de l'œil, la « baiseuse » au coin de la bouche, la « galante » sur la joue...

Question **propreté**, au temps du roi **Louis XIV**, on constate **un fort laisser-aller chez les nobles** : ce sont les fous à qui on donnait des bains ! Alors on se **frotte la peau** avec des linges, et on ajoute une couche de **parfum** par-dessus. Les **perruques** servaient aussi à cacher les cheveux sales, voire les poux...



(□) Antoine Jean Gros

Portrait de l'Impératrice Joséphine

Heureusement, au XVIII^e siècle, celui des **Lumières**, on redécouvre peu à peu les **bienfaits du lavage**. Les **corsets en bois** cèdent la place au robes « **Empire** » vers 1795, qui **soulignent la taille** et compriment le ventre au lieu de mettre en valeur la poitrine.

Le **teint des femmes** redevient naturel, elles sont préférées **plus vivantes** et souriantes. Les **cheveux** sont savamment décoiffés, et retenus par des rubans ou des bandeaux de tissus. On prône « l'**efficacité des corps et du renforcement des santés** », ce qui tranche vraiment après la période des « Trois Grâces » (bien grasses) de Rubens au XVII^e siècle.

■ Le mot final d'AbsurdePhoton

Quoi, déjà fini ? Et les autres époques, alors !

Les **canons de beauté** sont basés avant tout sur des **mesures**. Mais avec l'avènement des **communications modernes** à partir du XIX^e siècle, ils ont tout simplement laissé la place aux « **modes** », plus éphémères mais aux effets encore plus forts sur les femmes et l'image qu'elles « doivent » dégager.

Il ne faut pas oublier que **les canons concernaient surtout les femmes « nobles »**, alors que **les modes concerneront toutes les femmes** sans distinction de leur origine.

La **liberté grandissante chez les femmes** a fait qu'elles **ne voulaient plus être assujetties à de simples mesures**, les canons de beauté ont donc été **abandonnés**. Mais la servitude de l'**image**, et le besoin de **se conformer aux autres**, sont restés malgré tout.